

# Éditorial

---

**Pascal KINTZ**

---

Président du Conseil Scientifique de Forum Labo & Forum Biotech 2006  
X'Pertise Consulting, Laboratoire ChemTox, Strasbourg

Une réglementation de plus en plus contraignante. Des molécules de plus en plus actives à des doses de plus en plus faibles, mais avec des effets secondaires parfois difficilement quantifiables face à la balance bénéfique/risque. Des mécanismes d'action mieux compris, plus ciblés mais terriblement complexes, aux interactions multiples, voire parfois infinies.

Les progrès scientifiques pour l'amélioration de la qualité de vie sont réels ces dernières années; ils sont parfois bien maîtrisés, parce que les machines, les outils, les analyseurs sont devenus plus rapides, plus sensibles, plus performants.

Dans les laboratoires, les hommes en blouse blanche imaginent, développent et contrôlent les substances actives qui feront progresser notre santé de demain. La recherche, qu'elle soit privée ou institutionnelle est pensée pour améliorer la sécurité du consommateur ou du malade, mais elle doit tenir compte, dès la mise en place du processus, à une rentabilité économique, liée aux enjeux du commerce international.

Certaines crises alimentaires (poulet à la dioxine, huître contaminée, vache folle, grippe aviaire...), potentielle, imaginaire ou bien réelle ont récemment démontré l'importance du principe de précaution mais aussi ses limites, en s'appuyant sur des résultats d'analyse. Les politiques ont alors fait leur choix, en imposant des normes et des contrôles, parfois bien éloignés des possibilités raisonnables. Comment se positionner face à la directive REACH ? La traçabilité est devenue la règle et toutes ces contraintes ont engendré des surcoûts. Peut-on ou doit-on payer davantage pour garantir la qualité ? Pesticides, antibiotiques, métaux lourds sont identifiés dans les sols, les eaux et parfois les aliments. Comment interpréter la "contamination" du Pô italien par la cocaïne ?

Jamais mentionné directement, le rendement économique est pourtant le facteur majeur qui va conditionner les choix analytiques. Criblage à haut débit de molécules pharmacologiquement actives, séquençage de protéines, puces à ADN, l'exhaustif est à la mode. À ce jeu du plus rapide et du plus complet, les industriels du laboratoire rivalisent d'ingéniosité, de concepts clé en main et tendent à simplifier les interprétations par l'usage de logiciels particulièrement adaptés à une problématique unique.

L'industriel, le clinicien, le biologiste voire le politicien ont un problème, un besoin, une demande ... et l'homme en blouse blanche se doit d'y répondre ... et le plus vite sera le mieux, en particulier face aux enjeux économiques. Identifier, extraire, purifier, isoler et quantifier des éléments à l'échelle atomique, des petites molécules ou des protéines dans des matrices très différentes comme les tissus biologiques humains, les aliments aquatiques ou terrestres, les sols, l'air ou encore l'eau ... tel est le quotidien des gens de laboratoire. Des situations fort différentes qui impliquent un large panel de thèmes scientifiques. C'est la raison d'être de l'ensemble des conférences de Forum Labo & Forum Biotech 2006.

Plus aucun secteur de la société n'est épargné par la course à la performance .... business, agriculture, jeux de pari et bien sûr sport. Dans un rapport récent, la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT), indiquait que les drogues de synthèse, communément appelées drogues de la performance, sont désormais consommées par des personnes étrangères au milieu techno, gravitant notamment dans le monde du sport, des loisirs et du sexe. Ces produits sont recherchés pour leurs effets psycho-actifs, mais aussi pour l'amélioration des performances. Leurs principes actifs sont régulièrement modifiés par des fabricants désireux de ne pas tomber sous le coup de la loi.

Les frontières entre espace urbain et espace festif sont de plus en plus perméables et la poly-toxicomanie apparaît comme un phénomène massif. Cette polyconsommation vise soit à rendre maximum les effets des produits consommés, soit à équilibrer leurs effets, soit à maîtriser leurs effets négatifs, soit, encore, à remplacer une molécule par une autre en recherchant les mêmes effets.

Consciente des enjeux économiques et scientifiques de ces nouvelles formes de conduite addictive, il a semblé important à la Société Française de Toxicologie Analytique (SFTA) de consacrer une journée sur ce thème. Les articles de ce numéro sont le reflet de la session du 30 mars 2006.

***Note du rédacteur en chef :** ces articles ont été demandés spécialement pour les Journées Scientifiques de Forum Labo & Forum Biotech 2006 par le comité de rédaction des Annales de Toxicologie Analytique. Les opinions des auteurs n'engagent qu'eux-mêmes et la rédaction n'est pas responsable des affirmations et des argumentations développées dans ce numéro spécial consacré aux nouvelles conduites addictives.*

Marc DEVEAUX, rédacteur en chef